

Messe du 4^e dimanche du Carême

Ouverture :

Chers diocésains,

Je suis heureux de vous saluer, vous qui écoutez RCF, depuis la chapelle de l'évêché, où nous nous retrouvons avec le Vicaire général, avec Mgr Yves Patenôtre, l'Econome Diocésain, Monsieur Thierry Colin, qui est confiné à l'évêché, M. François Le Saché, président de RCF Aube/Haute Marne et le technicien qui enregistre la messe. Cette messe du 4^e dimanche du Carême nous voulons la célébrer en communion particulière avec tous nos frères qui sont confinés en EHPAD, avec ceux qui souffrent, ceux qui meurent, ceux qui sont dans le deuil d'un des leurs, ceux qui accueillent les malades, ceux qui se battent jour après jour pour faire reculer la maladie. Nous ne pouvons pas nous rassembler dans une église, mais nous formons une grande famille unie par le cœur, unie dans le Christ qui nous rassemble. Lui, Jésus, voit le cœur de l'homme. Il est une source infinie d'amour et de pardon par-delà toutes les barrières que nous dressons sur le chemin.

Que notre joie soit grande d'accueillir la miséricorde et l'amour du Père.

Homélie : Jn 9, 1, 6-9. 13-17. 34-38

Cet aveugle de l'Evangile est classé par la société religieuse de son temps. S'il est aveugle c'est sans aucun doute parce qu'il a péché. Tous ceux qui le regardent l'enferment dans sa condition et n'imaginent pas qu'il puisse y avoir quelque chose d'autre, quelque chose de neuf dans sa vie. Nous aussi nous avons parfois tendance à faire ce genre de classifications ; la cause est entendue une fois pour toutes : que de fois n'ai-je pas entendu, y compris dans l'Aube : les romanichels sont tous des voleurs de poules ; on ne sort pas de là !

Voilà que la nouveauté arrive pour cet aveugle-né. Il rencontre Jésus et Jésus le guérit. Son entourage en est tout déstabilisé. Il ne correspond plus à l'idée qu'ils se faisaient de lui. Certains vont jusqu'à dire : Est-ce toujours de lui dont il s'agit ? et cela provoque un grand trouble dans les esprits.

Pendant ce temps l'aveugle fait tout un chemin intérieur, un chemin d'approfondissement de cette rencontre avec Jésus. Et son chemin s'éclaire peu à peu. Il va se laver, comme cela lui a été demandé. Et il voit, non pas seulement avec les yeux, mais aussi avec son cœur, il voit petit à petit avec les yeux de la foi, au point de pouvoir répondre à Jésus : Je crois, Seigneur. Il y a beaucoup de monde dans cet Evangile et tous sont persuadés de voir. Mais chacun d'eux arrête son regard sur ce qui apparaît en surface, sans chercher à scruter la profondeur du cœur, et à aucun moment leur regard ne va plus loin.

Le Pape François dit : « La foi apparaît comme un chemin du regard dans lequel les yeux s'habituent à voir en profondeur ». Nous en avons bien besoin en ce moment. Presque tout ce que nous voyons et entendons sur les médias à propos du « coronavirus » est plutôt

sinistre, fait peur, désespère. C'est le moment de nous interroger pour voir si nous sommes capables de changer notre regard, d'aller voir en profondeur. Cela ne fait pas changer la réalité, mais c'est nous qui changerons, parce que dans la profondeur nous verrons le Christ-lumière, le Christ-amour, le Christ-espérance, qui veut nous habiter et c'est avec lui que nous pourrions affronter autrement tout ce qui arrive dans notre histoire. Jésus a reconnu dans cette scène l'aveugle comme le seul qui est disponible pour transformer son regard. Tous les autres sont enfermés dans leurs représentations extérieures. Et c'est pour cette raison que lui seul « voit ».

Dans un moment comme celui que nous vivons notre capacité de regarder est mise à l'épreuve. Nous avons été illuminés au baptême, nous avons été éclairés par notre fidélité à l'Évangile. Aujourd'hui de nouveau, dans cette circonstance particulière que nous vivons, nous sommes interrogés : « Crois-tu, toi, au Fils de l'Homme ? Crois-tu en celui qui vient pour rassembler les hommes, pour les éclairer, pour les guérir, les sauver ? ». Tout ce qui est bonté, justice et vérité dans le monde vient de sa lumière, même quand les ténèbres sont épaisses. Même si aujourd'hui tout pourrait nous porter à ne considérer que ces ténèbres, à rester à l'extérieur où tout est question, doute, angoisse, allons vers l'intérieur, vers la profondeur de nous-mêmes pour y capter la lumière du Christ qui éclaire tout autrement.